



Des nouvelles d'outre-Rhin N°7
Mars 2021

Les 10 mots de la semaine

la peine de prison ferme
la peine de prison avec sursis
la délinquance en col blanc
le trafic d'influence
le Magistrat
le bâtonnier/la bâtonnière
la cour de Cassation
le pourvoi en cassation
Écopier d'une peine (*registre courant voire familial*)
le bord politique

5 expressions

Sortir du lot
Porter le flambeau
Pointer du doigt
Prendre la parole
Soutirer des informations à qn

Worte der Woche

die Gefängnisstrafe ohne Bewährung
die Bewährungsstrafe
die Wirtschaftskriminalität
das Hausieren mit fremdem Einfluss
bezeichnet Richter oder Staatsanwalt
der Präsident/die Präsidentin der Anwaltskammer
das Kassationsgericht
das Kassationsverfahren
aufgebrummt bekommen
das politische Lager

5 Ausdrücke

sich von der Masse abheben
die Fackel tragen
auf etw. hinweisen
seine Stimme erheben
einen Druck auf jdn ausüben, um Informationen von ihm zu bekommen

L'ancien président de la République Nicolas Sarkozy est condamné à trois ans de prison dont un an ferme

Le jugement a été rendu ce lundi. Il conclue l'affaire des « écoutes », aussi appelée « l'affaire Bismuth » et déjà évoqué dans une précédente newsletter (n° 3). L'ancien président de la République a été reconnu coupable de « corruption » et de « trafic d'influence ». Pour rappel, il était reproché à Nicolas Sarkozy d'avoir promis à un magistrat de la Cour de Cassation, Gilbert Azibert, un poste à Monaco en échange de renseignements sur un pourvoi qu'il avait formé - ou d'une influence sur son traitement. Cette interaction avait été médiaée par Thierry Herzog, ami avocat de Nicolas Sarkozy. Il convient de rappeler que l'arrêt rendu par la Cour de Cassation s'est révélé contraire aux souhaits de l'ancien chef de l'État. Gilbert Azibert n'a pas obtenu de poste à Monaco¹. Le président avait donc manifestement tenté, mais en vain, de faire pression sur le juge pour orienter le jugement en sa faveur, ou au moins pour soutirer des informations. Qu'importe, pour la justice française, que cette tentative n'ait pas été fructueuse pour Sarkozy ; les trois juges de la 32^e chambre correctionnelle en charge du procès ont reconnu l'ancien président coupable d'intention de corruption. Ils ont rendu un verdict ferme : « *Les délit[s] dont les prévenus ont été déclarés coupables ont porté gravement atteinte à la confiance publique en instillant dans l'opinion publique l'idée selon laquelle les procédures devant la Cour de Cassation ne procèdent pas toujours d'un débat contradictoire devant des magistrats indépendants mais peuvent faire l'objet d'arrangements occultes destinés à satisfaire des intérêts privés* », a conclu la présidente de la chambre. « *Un tel comportement ne peut que nuire gravement à la légitime confiance que chaque citoyen est en droit d'accorder à la justice. Ce dévoilement portant lourdement atteinte à l'État de droit et à la sécurité juridique exige une réponse pénale ferme sanctionnant de manière adaptée cette atteinte à la confiance publique.* »

Der ehemalige französische Präsident Nicolas Sarkozy ist zu drei Jahren Gefängnis verurteilt worden, davon ein Jahr ohne Bewährung

Das Urteil wurde am Montag verkündet. Damit ist die "Abhöraffäre", auch bekannt als "Bismut-Affäre" und bereits in einem früheren Newsletter (Nr. 3) erwähnt, abgeschlossen. Der ehemalige Präsident der Republik wurde von "Korruption" und "Einflussnahme" für schuldig erklärt. Zur Erinnerung: Nicolas Sarkozy wurde vorgeworfen, einem Richter des Kassationsgerichtshofs, Gilbert Azibert, einen Posten in Monaco versprochen zu haben, im Austausch für Informationen über eine von ihm eingereichte Berufung - oder Einfluss auf seine Behandlung. Diese Interaktion war von Thierry Herzog, einem befreundeten Anwalt von Nicolas Sarkozy, vermittelt worden. Es sei daran erinnert, dass sich das Urteil des Kassationsgerichtshofs als gegen den Willen des ehemaligen Staatschefs gerichtet erwies. Gilbert Azibert hat keinen Posten in Monaco erhalten. Der Präsident hatte also offensichtlich vergeblich versucht, Druck auf den Richter auszuüben, um das Urteil zu seinen Gunsten zu lenken oder zumindest Informationen zu erhalten. Dass dieser Versuch für Sarkozy nicht von Erfolg gekrönt war, spielt für die französische Justiz keine Rolle: Die drei mit dem Prozess betrauten Richter der 32. Strafkammer befanden den ehemaligen Präsidenten der Bestechungsabsicht für schuldig. Sie fällten ein hartes Urteil: "Die Straftaten, derer die Angeklagten für schuldig befunden wurden, haben das Vertrauen der Öffentlichkeit ernsthaft beschädigt, indem sie in der öffentlichen Meinung die Vorstellung erweckten, dass Verfahren vor dem Kassationsgerichtshof nicht immer von einer kontradiktionsreichen Debatte vor unabhängigen Richtern ausgehen, sondern Gegenstand verdeckter Absprachen sein können, die auf die Befriedigung privater Interessen abzielen", schloss die Präsidentin der Kammer. "Ein solches Verhalten kann nur das berechtigte Vertrauen, das jeder Bürger in die Justiz setzen darf, ernsthaft untergraben. Dieser Missbrauch, der die Rechtsstaatlichkeit und Rechtssicherheit ernsthaft untergräbt, erfordert eine entschlossene strafrechtliche Reaktion mit angemessenen Strafen für diesen Vertrauensbruch in der Öffentlichkeit."

Vive réaction à droite

C'est la première fois qu'un président français écope d'une peine de prison ferme (Jacques Chirac n'avait été condamné qu'à une peine avec sursis). Ce jugement est donc inédit et il fait l'effet d'une bombe, à droite surtout. De nombreux hommes politiques de droite se sont exprimés, sur Twitter principalement, pour exprimer leur soutien à l'ancien Président de la République ou encore pour s'indigner de cette peine, la qualifiant de disproportionnée. Certains remettent en question l'indépendance du Parquet National Financier (PNF) qui avait requis une peine plus lourde.

Parmi les réactions remarquables, on peut citer celle du président des Républicains (LR). Christian Jacob twitte ainsi : « Soutien indéfectible à Nicolas Sarkozy. La sévérité de la peine retenue est absolument disproportionnée et révélatrice de l'acharnement judiciaire d'une institution déjà très contestée. Toute la lumière devra être faite sur les méthodes et l'indépendance du PNF. » Enfin, il faut aussi évoquer la réaction du ministre de l'intérieur Gérald Darmanin : le ministre, ancien directeur de campagne – et toujours proche – de Nicolas Sarkozy pour la primaire de la droite et du centre de 2016, n'a pas hésité à lui témoigner son « soutien amical » : « *Chacun sait l'affection et le respect que j'ai pour Nicolas Sarkozy, qui a été un grand président de la République et qui, en ces moments difficiles, a mon soutien amical. Je n'oublie pas tout ce qu'il a apporté à notre pays.* »

Qu'est-ce que le Parquet National Financier ?

Le PNF est l'instance qui a requis une investigation à l'encontre de Sarkozy, Herzog et Azibert ; c'est lui qui s'est prononcé pour l'accusation au sein de la 32^e chambre correctionnelle. Il a été créé en 2013 suite à une affaire de fraude fiscale impliquant gravement le ministre de l'Économie et des Finances, Jérôme Cahuzac. Ce parquet doit prendre en charge les affaires de corruption et de fraude fiscale. C'est lui qui avait requis une investigation à l'encontre de François Fillon, candidat LR, au moment de la campagne présidentielle de 2016.

Réactions des autres bords politiques

À gauche, les réactions sont plus discrètes ou sarcastiques. Chez les verts, par exemple, Eric Piolle, le maire Europe Ecologie-Les Verts (EELV) de Grenoble, s'amuse à citer Nicolas Sarkozy lui-même : « *Il faut que les peines soient exécutées. La non-exécution des peines, c'est l'impunité.* »

Starke Reaktion von rechtsgerichteten Politiker*innen

Dies ist das erste Mal, dass ein französischer Präsident zu einer Gefängnisstrafe verurteilt wurde (Jacques Chirac hatte nur eine Bewährungsstrafe erhalten). Dieses Urteil ist also beispiellos und es wirkt wie eine Bombe, vor allem auf der rechten Seite. Viele rechte Politiker haben sich vor allem auf Twitter zu Wort gemeldet, um ihre Unterstützung für den ehemaligen Präsidenten der Republik auszudrücken oder ihre Empörung über dieses Urteil zu äußern und es als unverhältnismäßig zu bezeichnen. Einige stellten die Unabhängigkeit der Nationalen Finanzstaatsanwaltschaft (PNF) in Frage, die ein höheres Strafmaß gefordert hatte.

Unter den bemerkenswerten Reaktionen kann man die des Präsidenten der Republikaner (LR) Christian Jacob zitieren. Er hat wie folgt getwittert: "Unerschütterliche Unterstützung für Nicolas Sarkozy. Das Strafmaß ist absolut unverhältnismäßig und offenbart die richterliche Unerbittlichkeit einer ohnehin stark umkämpften Institution. Es muss alles über die Methoden und die Unabhängigkeit der PNF beleuchtet werden." Schließlich müssen wir auch die Reaktion von Innenminister Gérald Darmanin erwähnen: Der Minister, der der ehemalige Wahlkampfleiter von Nicolas Sarkozy für die Vorwahlen der Rechten und des Zentrums 2016 war - und ihm immer noch nahe steht -, hat ihm seine "freundschaftliche Unterstützung" gezeigt: "Jeder kennt die Zuneigung und den Respekt, den ich für Nicolas Sarkozy habe, der ein großer Präsident der Republik war und der in diesen schwierigen Zeiten meine freundschaftliche Unterstützung hat. Ich vergesse nicht alles, was er unserem Land gebracht hat."

Was ist die Nationale Finanzstaatsanwaltschaft?

Die PNF ist die Institution, die die Ermittlungen gegen Sarkozy, Herzog und Azibert beantragt hat. Sie wurde 2013 nach einem Steuerbetrugsfall gegründet, in den der Wirtschafts- und Finanzminister Jérôme Cahuzac schwer verwickelt war. Diese Staatsanwaltschaft soll Fälle von Korruption und Steuerbetrug bearbeiten. Er war es, der während des Präsidentschaftswahlkampfes 2016 eine Untersuchung gegen François Fillon, den LR-Kandidaten, beantragte.

Reaktionen von anderen politischen Parteien

Auf der linken Seite sind die Reaktionen eher zurückhaltend oder sarkastisch. Bei den Grünen macht sich zum Beispiel Eric Piolle, Bürgermeister von Grenobles Europe Ecologie-Les Verts, einen Spaß daraus, Nicolas Sarkozy selbst zu zitieren: "Die Strafen müssen vollstreckt werden. Nichtvollstreckung von Urteilen bedeutet Straffreiheit."

Quels sont les enjeux de ce jugement ?

Un jugement qui renforce les oppositions politiques

Il est frappant, à la lecture des différents journaux, de voir à quel point les réactions et commentaires sont contrastés en fonction de l'ancrage politique. D'un côté, *Le Figaro* publie un article dressant le panorama des hommes et femmes politiques condamnés par la justice française², comme pour relativiser la peine ferme dont a écopé Nicolas Sarkozy, de l'autre, *Mediapart* interprète ce jugement comme la mise au jour d'un véritable système de corruption propre à Sarkozy et sa clique³. *Le Figaro* sert de tribune à des avocats et bâtonniers pour critiquer les méthodes du PNF, notamment en ce qui concerne les écoutes⁴, tandis que *Marianne* fait un éloge de la fermeté de la justice française⁵.

Secret professionnel, écoute téléphonique, des pratiques intrusives de la justice ?

De nombreux avocats et personnalités de droite s'insurgent contre les méthodes utilisées par le PNF pour incriminer Nicolas Sarkozy. Le PNF a en effet eu recours à des écoutes téléphoniques privées, ce qui apparaît pour nombre de professionnels du barreau comme une violation du secret professionnel. Nombreux, et en premier lieu Nicolas Sarkozy lui-même, sont ceux qui dénoncent une dérive et qui voient là une pratique intrusive qui pourrait se généraliser. Ce dernier a eu l'occasion de se prononcer sur son jugement lors du Journal Télévisé de TF1 ce mercredi 3 mars.

Présidentielle 2022

Comme dans toutes les affaires mêlant justice et politique, les partisans des inculpés et condamnés accusent les juges de partialité, de prise de position politique ... Mais dans ce cas précis, cette logique est renforcée par les espoirs qu'un certain nombre de personnalités de droite investissaient dans Nicolas Sarkozy pour la prochaine présidentielle. Début novembre, par exemple, Éric Ciotti (député LR des Alpes Maritimes) déclarait dans *Le Figaro*: « C'est un refuge et une espérance. » En effet, la droite manque encore de personnalité qui sorte du lot pour porter le flambeau des Républicains en 2022.

Worum geht es bei diesem Urteil?

Ein Urteil, das die politische Opposition stärkt

Es fällt auf, wenn man die verschiedenen Zeitungen liest, wie unterschiedlich die Reaktionen und Kommentare je nach politischer Verankerung ausfallen. Einerseits veröffentlicht *Le Figaro* einen Artikel, der ein Panorama der von der französischen Justiz verurteilten Politiker*innen entwirft, wie um das harte Urteil gegen Nicolas Sarkozy zu relativieren, andererseits interpretiert *Mediapart* dieses Urteil als Enthüllung eines ganzen Systems der Korruption, das Sarkozy und seiner Clique eigen ist. *Le Figaro* dient als Plattform für Anwälte und Präsident der Anwaltskammer, um die Methoden der PNF zu kritisieren, insbesondere in Bezug auf Abhörmaßnahmen, während *Marianne* die Härte der französischen Justiz lobt.

Berufsgeheimnis, Telefonabhörung, aufdringliche Praktiken der Justiz?

Zahlreiche Anwälte und Persönlichkeiten des rechten Spektrums sprechen sich gegen die Methoden aus, mit denen die PNF die Ermittlung über Nicolas Sarkozy geführt hat. Die PNF hat in der Tat private Telefonabhörungen eingesetzt, was vielen Angehörigen der Anwaltschaft als Verletzung des Berufsgeheimnisses erscheint. Viele, allen voran Nicolas Sarkozy selbst, prangern diesen Missbrauch an und sehen ihn als eine aufdringliche Praxis, die allgemein angewandt werden könnte. Dieser hatte am Mittwoch, den 3. März, im Fernsehnachrichten von TF1 sein Urteil kommentiert.

Präsidentschaftswahl 2022

Wie in allen Fällen, in denen sich Justiz und Politik vermischen, beschuldigen die Anhänger der Angeklagten die Richter der Voreingenommenheit, eine politische Position einzunehmen ... Aber in diesem Fall wird diese Logik stärker, da es Hoffnungen für 2022 durchkreuzt. Eine Reihe von Persönlichkeiten des rechten Flügels wetteten nämlich auf Nicolas Sarkozy für die nächste Präsidentschaftswahl. Anfang November erklärte zum Beispiel Éric Ciotti (LR-Abgeordneter aus den Alpes Maritimes) in *Le Figaro*: "Es ist eine Zuflucht und eine Hoffnung." In der Tat fehlt der Rechten immer noch jemand, der sich von der Masse abhebt, um die republikanische Fackel im Jahr 2022 zu tragen.



En direct sur TF1, Nicolas Sarkozy, condamné à un an de prison ferme pour "corruption", a dénoncé un "harcèlement" judiciaire. • Crédits : Ludovic Marin – AFP

Nicolas Sarkozy, der wegen "Korruption" zu einem Jahr Gefängnis verurteilt wurde, prangerte live auf TF1 die "Schikanen" der Justiz an. - Credits: Ludovic Marin - AFP

Quel indice démocratique ?

D'aucuns se réjouissent que la possibilité même pour la justice française de condamner un ancien président de la République à une peine de prison ferme soit un signe de vitalité démocratique et de saine séparation des pouvoirs. Mais d'autres, comme le constitutionnaliste Bertrand Mathieu, sont plus pessimistes. Dans les colonnes du *Monde*, il décrit un processus qu'il désigne comme un « cercle vicieux » : « *Le système de surveillance s'étant renforcé, on relève de plus en plus d'affaires, ce qui donne l'impression qu'elles sont plus nombreuses.* » Par ailleurs, celles-ci sont dans l'ensemble « *bien moins graves que les scandales ayant émaillé la IIIe République [1870 – 1940] ou les débuts de la Ve* ». Mathieu pointe ainsi du doigt un paradoxe : plus on assainit la vie politique, plus la défiance à l'encontre des institutions s'accroît.

Enfin, comme cité plus haut, beaucoup de personnalités de droit voient dans ce jugement comme une manigance qui sert les intérêts d'Emmanuel Macron et craignent un empiétement du politique sur le judiciaire⁶.

En somme, cette affaire n'est pas close, elle appelle d'autres rebondissements.

Was bedeutet diese Affäre für die Demokratie?

Es gibt Leute, die begrüßen allein die Möglichkeit, dass die französische Justiz einen ehemaligen Präsidenten der Republik zu einer festen Haftstrafe verurteilt kann. Sie sehen hier ein Zeichen demokratischer Vitalität und einer gesunden Gewaltenteilung. Aber andere, wie etwa der Verfassungsrechtler Bertrand Mathieu, sind pessimistischer. In den Kolumnen von *Le Monde* beschreibt er einen Prozess, den er als "Teufelskreis" bezeichnet: "Das Überwachungssystem wurde verstärkt, es werden immer mehr Fälle gemeldet, was den Eindruck erweckt, dass es mehr davon gibt." Zudem sei die Gesamtzahl der Fälle "weit weniger gravierend als die Skandale der Dritten Republik [1870 – 1940] oder der Anfangszeit der Fünften Republik". Mathieu weist damit auf ein Paradoxon hin: Je mehr das politische Leben gesäubert wird, desto mehr steigt das Misstrauen gegenüber Institutionen. Schließlich sehen, wie oben erwähnt, viele Juristenpersönlichkeiten dieses Urteil als eine Augenwischerei, die den Interessen von Emmanuel Macron dient, und befürchten einen Eingriff der Politik in die Justiz.

Alles in allem ist dieser Fall nicht abgeschlossen; er ruft nach weiteren Wendungen.

La viande, objet hautement politique

La mairie de Lyon a décidé qu'à partir de la rentrée des vacances d'hiver, le 22 février, les enfants des écoles primaires de la ville se verront proposer à la cantine un repas unique sans viande (mais avec des protéines animales, comme le poisson ou les œufs).

Le maire écologiste, Grégory Doucet, a expliqué qu'il s'agissait d'une mesure temporaire liée à la crise sanitaire qui, pour des raisons logistiques, rend plus complexe de proposer plusieurs menus alternatifs, comme c'était jusqu'alors le cas. « *Le seul moyen de faire manger un plat chaud à tous les enfants de l'école, c'est de proposer un plat sans viande (...) Nous n'excluons personne, c'est même le contraire !* », a justifié l'adjointe à l'éducation, Stéphanie Léger.

Cette décision a suscité l'ire de l'opposition lyonnaise, mais aussi de plusieurs piliers de la majorité macroniste et du gouvernement, comme les ministres de l'agriculture, Julien Denormandie, et de l'intérieur, Gérald Darmanin, qui ont dénoncé un choix « *idéologique* », en mettant en garde contre les supposées carences nutritionnelles de tels menus pour les enfants. A l'inverse, ce choix a été défendu par la ministre de la transition écologique, Barbara Pompili, qui a dénoncé un « *débat préhistorique* »⁷.

Cette polémique n'est pas sans rappeler le tollé suscité par le « *Veggie Day* » proposé dans toutes les cantines scolaires en 2013, en Allemagne. Les réactions avaient été vives, accusant les écologistes et les associations végétariennes de vouloir interdire la viande ou de ne pas prendre en considération les besoins nutritionnels des enfants. On retrouve une rhétorique similaire des deux côtés du Rhin, chez les opposants à la généralisation d'options végétariennes ou à la proposition d'initiatives de menus sans viande. Il est intéressant, pour conclure cette comparaison, de noter que les recommandations en termes de consommation de viande ne sont pas identiques en France et en Allemagne⁸.

Pour rappel, la consommation annuelle de viande par habitant est estimée à 86kg en France en 2018, et à 59,7kg en Allemagne en 2017⁹. On assiste à une légère diminution de la consommation de viande en France, plus forte en Allemagne, tandis que celle-ci continue de progresser à l'échelle mondiale.

Un argument souvent avancé en faveur des régimes sans viande est l'argument écologique : 15% des émissions de gaz à effet de serre est générée par l'élevage.

Fleisch, ein hochpolitisches Objekt

Der Stadtrat von Lyon hat beschlossen, dass mit Beginn der Winterferien am 22. Februar den Kindern der Grundschulen der Stadt eine einzige Mahlzeit in der Kantine ohne Fleisch (aber mit tierischen Proteinen, wie Fisch oder Eiern) angeboten wird.

Der Grüne Bürgermeister Grégory Doucet erklärte, dass es sich um eine vorübergehende Maßnahme handelt, die mit der Gesundheitskrise zusammenhängt. Die Krise mache es nämlich aus logistischen Gründen komplizierter, mehrere alternative Menüs anzubieten, wie es bisher der Fall war. "Die einzige Möglichkeit, alle Kinder in der Schule dazu zu bringen, eine warme Mahlzeit zu essen, besteht darin, ein fleischloses Gericht anzubieten (...) Wir schließen niemanden aus, im Gegenteil! Wir schließen niemanden aus, ganz im Gegenteil", rechtfertigt sich die pädagogische Mitarbeiterin Stéphanie Léger.

Diese Entscheidung erregte den Zorn der Lyoner Opposition, aber auch mehrerer Politiker*innen aus der makronistischen Mehrheit und der Regierung, wie etwa die Minister für Landwirtschaft, Julien Denormandie, und für Inneres, Gérald Darmanin, die eine "ideologische" Wahl anprangerten und vor den angeblichen Ernährungsmängeln solcher Menüs für Kinder warnten. Umgekehrt wurde diese Entscheidung von der Ministerin für den ökologischen Übergang, Barbara Pompili, verteidigt, die eine "prähistorische Debatte" anprangerte.

Diese Kontroverse ist dem Aufschrei nicht unähnlich, den der 2013 in Deutschland vorgeschlagene "Veggie Day" in allen Schulkantinen auslöste. Die Reaktionen waren heftig: Umweltschützer und Vegetarierverbände wurden beschuldigt, Fleisch verbieten zu wollen oder die Ernährungsbedürfnisse von Kindern nicht zu berücksichtigen. Eine ähnliche Rhetorik findet sich auf beiden Seiten des Rheins, bei den Gegnern der Verallgemeinerung vegetarischer Optionen oder dem Vorschlag fleischfreier Menüinitiativen. Zum Abschluss ist es interessant festzustellen, dass die Empfehlungen in Bezug auf den Fleischkonsum in Frankreich und Deutschland nicht identisch sind.

Zur Erinnerung: Der jährliche Pro-Kopf-Fleischkonsum wird in Frankreich für 2018 auf 86 kg und in Deutschland für 2017 auf 59,7 kg geschätzt. In Frankreich ist der Fleischkonsum leicht rückläufig, in Deutschland stärker, während er weltweit weiter zunimmt.

Ein oft vorgebrachtes Argument für eine fleischlose Ernährung ist das ökologische Argument: 15 % der Treibhausgasemissionen werden durch die Tierhaltung verursacht.

OpenLux

Le 11 février 2021, *Le Monde* a publié les résultats d'une enquête de longue haleine : un an d'investigation sur les propriétaires de sociétés domiciliées au Luxembourg révèle l'ampleur des pratiques d'optimisation fiscale au cœur de l'Union Européenne.

Six ans après LuxLeaks

Ce dossier paraît 6 ans avec les LuxLeaks, dossier révélant que des milliards d'euros de profits réalisés hors du territoire luxembourgeois y avaient été artificiellement délocalisés, pour échapper à l'impôt. Dans ces années-là, les multinationales n'y payaient pas plus de 1,4 % d'impôt, bien loin du taux légal de 25 % applicable aux entreprises luxembourgeoises, selon l'ONG Tax Justice Network. La révélation de ces accords fiscaux secrets fut un scandale majeur que de découvrir que le Luxembourg, pays fondateur de l'Europe, était un paradis fiscal.

Plaque-tournante de l'optimisation fiscale

Six ans plus tard, l'investigation du *Monde* révèle que le Luxembourg reste une plaque-tournante de l'optimisation fiscale. Les *rulings* permettant à certaines sociétés de bénéficier de régimes fiscaux exceptionnellement bas ont largement été supprimés, de nombreuses sociétés ont rapatrié leur siège social hors du Luxembourg, certes. Mais l'enquête OpenLux montre qu'une part significative de l'économie du Luxembourg est artificielle : 55 000 holdings, sans bureaux ni salariés, détiennent 6 000 milliards d'euros.

L'optimisation fiscale n'a donc pas cessé après les LuxLeaks, elle révèle en revanche de techniques plus subtiles.

Qui sont ceux qui bénéficient de l'optimisation fiscale au Luxembourg ?

L'enquête révèle que ces pratiques concernent autant de grandes multinationales que des personnalités et des acteurs privés. Les Français sont majoritaires ; on recense près de 15 000 propriétaires de comptes français, logeant plus de 100 milliards d'euros d'actifs au Luxembourg.

OpenLux

Am 11. Februar 2021 veröffentlichte *Le Monde* die Ergebnisse einer Langzeitstudie: Eine einjährige Untersuchung von in Luxemburg ansässigen Firmeninhabern zeigt das Ausmaß der Steueroptimierungspraktiken im Herzen der Europäischen Union.

Sechs Jahre nach LuxLeaks

OpenLux tauchte 6 Jahren nach LuxLeaks auf. LuxLeaks hatte 2014 enthüllt, dass Milliarden von Euro an Gewinnen, die außerhalb des luxemburgischen Territoriums gemacht wurden, künstlich dorthin verlagert wurden, um Steuern zu vermeiden. In diesen Jahren zahlten multinationale Unternehmen dort nur 1,4 % Steuern, weit entfernt vom gesetzlichen Satz von 25 %, der für luxemburgische Unternehmen gilt, so die NGO Tax Justice Network. Die Enthüllung dieser geheimen Steuerabkommen war ein großer Skandal, denn es wurde bekannt, dass Luxemburg, das Gründungsland Europas, eine Steueroase ist.

Steueroptimierung Drehscheibe

Sechs Jahre später zeigt die Untersuchung von *Le Monde*, dass Luxemburg nach wie vor eine Schlüsselrolle bei der Steueroptimierung spielt. Die Regelungen, die es bestimmten Unternehmen ermöglichen, von außergewöhnlich niedrigen Steuerregelungen zu profitieren, wurden weitgehend abgeschafft, und viele Unternehmen haben ihren Sitz außerhalb Luxemburgs verlegt. Aber die OpenLux-Studie zeigt, dass ein bedeutender Teil der luxemburgischen Wirtschaft künstlich ist: 55.000 Holdinggesellschaften ohne Büros und Mitarbeiter halten 6.000 Milliarden Euro.

Die Steueroptimierung hat also nach LuxLeaks nicht aufgehört, aber sie offenbart subtilere Techniken.

Wer sind die Nutznießer der Steueroptimierung in Luxemburg?

Die Untersuchung zeigt, dass diese Praktiken sowohl große multinationale Unternehmen als auch Privatpersonen und Akteure betreffen. Die Franzosen sind in der Mehrheit; es gibt fast 15.000 Inhaber französischer Konten, die mehr als 100 Milliarden Euro an Vermögenswerten in Luxemburg halten.

Quelles sont les pratiques incriminées ?

Cette enquête met en lumière des possibilités d'optimisation encore nombreuses : en brouillant son lieu de résidence fiscale, en exploitant les failles résiduelles des règles sur les prêts que s'accordent entre elles les filiales d'un même groupe ou, surtout, en tirant le meilleur parti des déductions offertes par le réseau de conventions fiscales conclu par le Grand-Duché avec d'autres pays et centres offshore. L'ONG Tax Justice Network a en outre découvert récemment « de nouveaux éléments suggérant que le Luxembourg a secrètement mis en place de nouvelles pratiques permettant aux multinationales d'éviter l'impôt, probablement en contravention avec la législation européenne et ses obligations de transparence ». Des contournements que l'ONG entend dévoiler dans un rapport à paraître en mars¹⁰.

Elle pointe aussi du doigt le manque de transparence du Luxembourg. Malgré la mise en place du registre de bénéficiaires effectifs (RBE), obligation européenne adoptée suite aux LuxLeaks, de nombreuses zones d'ombre demeurent qui empêchent de repérer aisément les sociétés écrans. L'enquête révèle que moitié des sociétés présentes dans les fichiers luxembourgeois n'ont aucun propriétaire identifiable à ce jour¹¹. Il existe plusieurs manières, pour ces sociétés, d'échapper à la déclaration en toute légalité : celle-ci est obligatoire pour les propriétaires de 25% d'actifs minimum (il suffit donc de détenir moins que ce seuil), des cas de prête-noms sont recensés, *Le Monde* a en outre découvert que 156 sociétés avaient exploité une autre faille de la loi pour faire disparaître du registre le nom de leur bénéficiaire : une « *clause de confidentialité* » accordée au « *cas par cas* »... En somme, la politique de transparence est largement insuffisante. Les moyens luxembourgeois mis en œuvre pour observer le respect des contraintes légales sont en outre plus qu'insuffisants¹².

Was sind die inkriminierten Praktiken?

Diese Untersuchung zeigt zahlreiche Optimierungsmöglichkeiten auf: durch die Verwischung des steuerlichen Wohnsitzes, durch die Ausnutzung der verbleibenden Schlupflöcher in den Regeln für Darlehen, die zwischen Tochtergesellschaften desselben Konzerns gewährt werden, oder vor allem durch die Nutzung der Abzugsmöglichkeiten, die das Netz der Steuerabkommen bietet, die Luxembourg mit anderen Ländern und Offshore-Zentren abgeschlossen hat. Die NGO Tax Justice Network entdeckte außerdem kürzlich "*neue Beweise, die darauf hindeuten, dass Luxembourg heimlich neue Praktiken eingeführt hat, die es multinationalen Unternehmen ermöglichen, Steuern zu vermeiden, wahrscheinlich unter Verstoß gegen die europäische Gesetzgebung und seine Transparenzverpflichtungen*". Die NGO soll diese Umgehungen in einem Bericht, der im März veröffentlicht werden soll enthüllen.

OpenLux zeigt auch Luxemburgs mangelnde Transparenz. Trotz der Einrichtung des Registers der wirtschaftlichen Eigentümer (RWE), einer europäischen Verpflichtung, die nach den LuxLeaks beschlossen wurde, bleiben viele Grauzonen, die eine einfache Identifizierung von Briefkastenfirmen verhindern. Die Untersuchung zeigt, dass die Hälfte der Unternehmen in den luxemburgischen Akten bis heute keinen identifizierbaren Eigentümer hat. Es gibt mehrere Möglichkeiten für diese Unternehmen, die Deklaration legal zu umgehen: Sie ist für Eigentümer von mindestens 25 % des Vermögens verpflichtend (es reicht also aus, weniger als diese Schwelle zu halten), Fälle von Strohmänner werden erfasst, *Le Monde* hat außerdem entdeckt, dass 156 Unternehmen ein weiteres Schlupfloch im Gesetz ausgenutzt haben, um den Namen ihres Begünstigten aus dem Register zu entfernen: eine "Vertraulichkeitsklausel", die von Fall zu Fall gewährt wird... Kurzum, die Transparenzpolitik ist weitgehend unzureichend. Kurzum, die Transparenzpolitik ist weitgehend unzureichend. Darüber hinaus sind die in Luxemburg eingesetzten Mittel, um die Einhaltung der gesetzlichen Auflagen zu gewährleisten, mehr als unzureichend.

Réaction de la classe politique luxembourgeoise

De nombreuses personnalités politiques (députés, membres du gouvernement), ont pris la parole pour s'insurger contre cette enquête, pour proclamer la conformité du droit luxembourgeois avec les règles de l'OCDE et de l'UE destinées à lutter contre l'évasion fiscale, le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme ainsi que pour rappeler l'action positive de l'État luxembourgeois en faveur de la transparence (RBE, notamment). Dans leur exercice de communication de crise, les autorités ont aussi pointé la « main de l'étranger » derrière OpenLux. « Le succès du Luxembourg dérange », a ainsi affirmé Nicolas Mackel, CEO de Luxembourg for finance (LFF), l'organisme de promotion du centre financier à l'étranger¹³.

Reaktion der politischen Klasse in Luxemburg

Zahlreiche politische Persönlichkeiten (Abgeordnete, Regierungsmitglieder) haben sich zu Wort gemeldet, um sich gegen diese Ermittlungen auszusprechen, die Konformität des luxemburgischen Rechts mit den OECD- und EU-Regeln zur Bekämpfung von Steuerhinterziehung, Geldwäsche und Terrorismusfinanzierung zu proklamieren und an die positiven Maßnahmen des luxemburgischen Staates zugunsten der Transparenz (insbesondere BPR) zu erinnern. In ihrer Krisenkommunikation wiesen die Behörden auch auf die "fremde Hand" hinter OpenLux hin. *"Luxemburgs Erfolg stört einigen"*, sagte Nicolas Mackel, Geschäftsführer von *Luxembourg for Finance* (LFF), der Organisation, die den Finanzplatz im Ausland fördert.



Enquête OpenLux : comment le Luxembourg est devenu un coffre-fort fiscal au cœur de l'Europe, *Le Monde*
OpenLux-Untersuchung: wie Luxembourg zum Steuer-Tresor im Kern Europa wurde

SOURCES DES IMAGES

Nicolas Sarkozy sur le plateau télévisé de TF1 le mercredi 3 mars

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-billet-politique/le-billet-politique-du-jeudi-04-mars-2021>

OpenLux

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/02/08/openlux-luxembourg-radiographie-d-un-paradis-fiscal_6069143_4355770.html

¹ « Affaire des écoutes. Nicolas Sarkozy condamné à 3 ans de prison dont un ferme », *Le Figaro*, 01.03.2021
<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/affaire-des-ecoutes-nicolas-sarkozy-condamne-condamne-a-3-ans-de-prison-dont-un-ferme-20210301>

² « Avant Nicolas Sarkozy, les anciens présidents et ministres condamnés par la justice », *Le Figaro*, 02.03.2021
<https://www.lefigaro.fr/politique/avant-nicolas-sarkozy-les-anciens-president-et-ministres-condamnes-par-la-justice-20210302>

³ « La droite fait bloc derrière Sarkozy et s'en prend à la justice », *Mediapart*, 01.03.2021
<https://www.mediapart.fr/journal/france/010321/la-droite-fait-bloc-derriere-sarkozy-et-s-en-prend-la-justice>

⁴ « Cette écoute n'aurait jamais dû avoir lieu », *Le Figaro*, 01.03.2021 <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/affaire-nicolas-sarkozy-cette-écoute-n-aurait-jamais-du-avoir-lieu-20210301>

⁵ « Sarkozy condamné à un an de prison ferme – l'échec cuisant d'une stratégie de défense », *Marianne*, 01.03.2021
<https://www.marianne.net/societe/police-et-justice/sarkozy-condamne-a-un-an-de-prison-ferme-lechec-cuisant-dune-strategie-de-defense>

⁶ « Procès Sarkozy : un virage dans les relations politico-judiciaires », L'invité(e) des matins, *France Culture*, 03.03.2021
<https://www.franceculture.fr/emissions/linvitee-des-matins/proces-sarkozy-un-virage-dans-les-relations-politico-judiciaires-avec-didier-rebut-et-herve-lehman>

⁷ « Non, il n'est pas indispensable de manger de la viande pour être en bonne santé », *Le Monde*, 27.02.2021
https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/02/27/non-il-n-est-pas-necessaire-de-manger-de-la-viande-pour-etre-en-bonne-sante_6071378_4355770.html

⁸ « La France et l'Allemagne divisées sur la question de la viande à l'école », *Euractiv*, 21.02.2021
<https://www.euractiv.fr/section/agriculture-alimentation/news/la-france-et-lallemande-divises-sur-la-question-de-la-viande-a-lecole/>

⁹ « Allemagne - La consommation de viande a baissé en 2017 »
<https://www.businessfrance.fr/allemande-la-consommation-de-viande-a-baisse-en-2017>

¹⁰ « OpenLux : entre les multinationales et le Luxembourg, l'histoire d'amour continue »
Par Maxime Ferrer, Jérémie Baruch, Maxime Vaudano et Anne Michel, *Le Monde* 11.12.2021
https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/02/11/openlux-entre-les-multinationales-et-le-luxembourg-l-idylle-perdure_6069540_4355770.html

¹¹ « OpenLux : la moitié des sociétés présentes dans les fichiers luxembourgeois n'ont aucun propriétaire identifiable à ce jour »
Par Maxime Ferrer, Jérémie Baruch, Maxime Vaudano et Anne Michel, *Le Monde* 08.12.2021
https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/02/08/openlux-le-registre-des-beneficiaires-une-transparence-en-trompe-l-il_6069133_4355770.html

¹² « OpenLux : Luxembourg, radiographie d'un paradis fiscal », Par Maxime Ferrer, Jérémie Baruch, Maxime Vaudano et Anne Michel, *Le Monde* 08.12.2021
https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/02/08/openlux-luxembourg-radiographie-d-un-paradis-fiscal_6069143_4355770.html

¹³ « OpenLux : comment le gouvernement luxembourgeois tente de discrépiter l'enquête », Fabien Grasser, Mediapart, 11.02.2021
<https://blogs.mediapart.fr/fabien-grasser/blog/110221/openlux-comment-le-gouvernement-luxembourgeois-tente-de-discrediter-l-enquete>